

Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und
Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des
télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico /
Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri

Band: 9 (1931)

Heft: 5

Artikel: La première transmission radiophonique de Buenos-Aires diffusée en
Suisse

Autor: Frachebourg, C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-873660>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

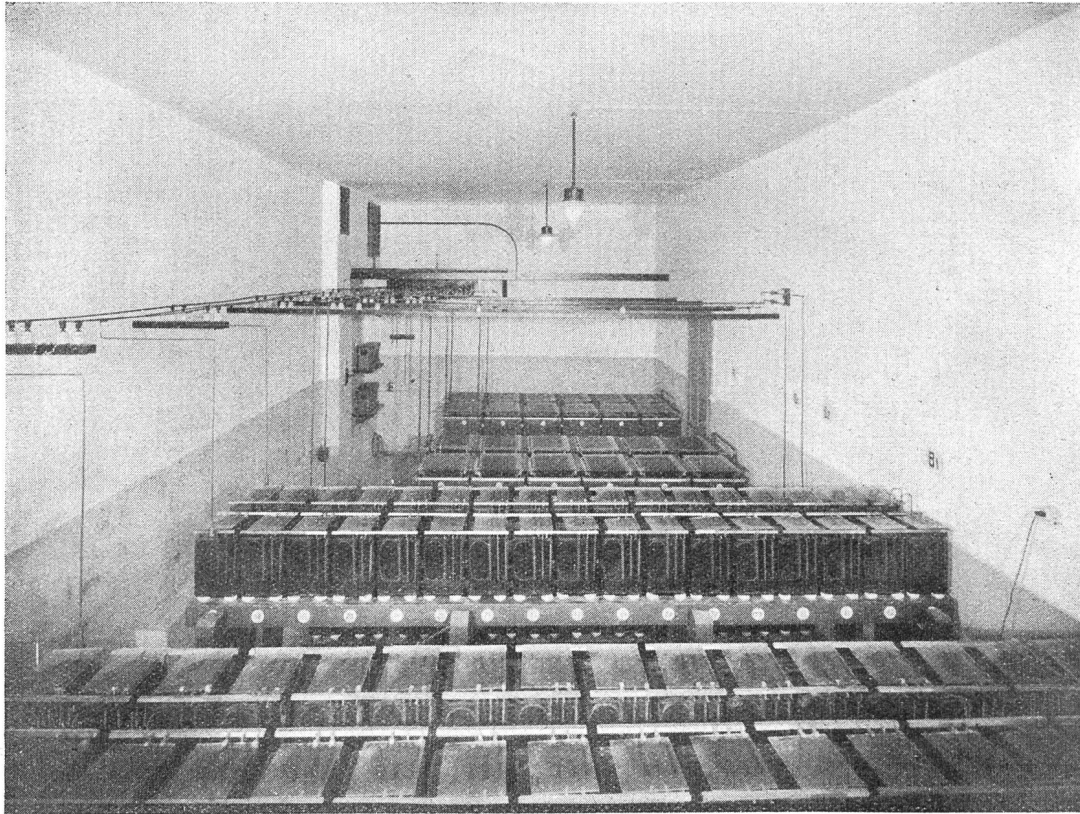


Abb. 9. Akkumulatorenanlage.

Leistungsaufnahme der Ladegruppe (Vollast)	= 14,5 kW
Leistungsaufnahme der Puffergruppe (Vollast)	= 6,0 kW
Leistungsaufnahme einer Anodengruppe (Vollast)	= 4,0 kW
Gesamte Leistungsaufnahme (ohne Rufgruppe)	= 24,5 kW

Unter der Annahme, dass zweimal pro Quartal gleichzeitig alle drei der angeführten Maschinengruppen im Betrieb wären, würde die Grundtaxe $24,5 \times 45 = \text{Fr. } 1102,50$ betragen. Durch vorsichtige Organisation des Lade- und Entladebetriebes konnte das bezogene Höchstkilowatt jedoch auf

11,3 kW heruntergedrückt werden, obschon nebst den vorgenannten Maschinengruppen noch Verbrauchskörper mit einer Leistungsaufnahme von zirka 5 kW betrieben werden mussten.

Im Jahresdurchschnitt kommt die Kilowattstunde nach der beschriebenen Berechnungsart auf zirka 6,3 Cts. zu stehen, was als sehr vorteilhaft bezeichnet werden kann.

Wenn man bedenkt, dass allein für den Betrieb der Verstärkeranlage im IV. Quartal 1930 10,250 Kilowattstunden benötigt wurden, so geht daraus ohne weiteres die Wichtigkeit eines günstigen Stromlieferungsvertrages hervor.

La première transmission radiophonique de Buenos-Aires diffusée en Suisse.

Par C. Frachebourg, Berne.

Il y a deux sortes de réclame: l'une, par de belles phrases, vante la marchandise que le public doit acheter, l'autre met dans les mains de l'acheteur présumé un échantillon de la marchandise elle-même. La première est peut-être trop souvent faite de littérature sous laquelle on voudrait à toute force dissimuler les désavantages et faire ainsi sonner trop haut les avantages. La deuxième, en revanche, ne se paie pas de mots et laisse apprécier la marchandise par les intéressés. Pour parer aux inconvénients de cette première sorte de réclame, l'administration s'emploie de son meilleur effort, depuis le début de

l'année, à présenter au public des conversations de propagande. Elle l'aurait déjà fait avant 1931 si les administrations étrangères avaient consenti plus tôt à introduire cette catégorie de conversations (voir le „Bulletin Technique“ n° 5 de 1930). Notons que c'est le Comité consultatif international des communications téléphoniques à grande distance qui, à son assemblée plénière de 1930, a ouvert un avis en vue d'introduire dans le régime international les conversations de propagande. Malheureusement, l'établissement des communications intercontinentales est si onéreux que les administrations et les

compagnies ne peuvent faire bénéficier un abonné seul de cette facilité. La difficulté peut être contournée; il suffit de diffuser par radio une conversation qui s'échange entre deux organes officiels de telle sorte que tous les sans-filistes puissent la suivre.

Se basant sur les considérations qui précèdent, l'administration suisse entreprit des négociations avec l'administration française et l'International Telephone and Telegraph Corporation en vue d'établir une communication Buenos-Aires—Suisse. La Légation suisse de Buenos-Aires, par ailleurs, était toute disposée à collaborer à la démonstration en adressant au public suisse une allocution appropriée. Pour donner un caractère plus nettement suisse à cet essai de radio-diffusion, elle proposait d'organiser un programme comportant une allocution en allemand, une autre en français et une troisième en italien.

Après quelques essais, la démonstration finale eut lieu le dimanche 22 mars à 16 heures 30. Malheureusement, en raison des conditions atmosphériques, la qualité de la transmission laissa quelque peu à désirer.

Monsieur le Ministre de Suisse, Dr. Egger, prononça l'allocution suivante:

„Gottfried Keller sagt in einem seiner Gedichte:
Und wenn vielleicht in hundert Jahren
Ein Luftschiff hoch mit Griechenwein
Durch's Morgenrot käm hergefahren —

Was würde er heute sagen, wenn er, hinter dem schweren Wirtshaustisch der Aepfelkammer sitzend, die Stimme von Landsleuten hörte, die unter dem 34. Breitengrad südlich vom Aequator in der Brut-

hitze des Sommers seufzen, während drüben vielleicht die Schneeflocken um die Fensterscheiben wirbeln?

Mit Siebenmeilenstiefeln hat die Technik die Welt erobert. Eine ihrer glänzendsten Errungenschaften ist wohl die Tatsache, dass wir heute in fast unbegrenztem Rahmen über Meere, Berge und Hügel hinüber den Klang unserer Stimme tragen lassen können. Der Techniker von heute schaltet die Distanzen aus und rückt dadurch Länder und Menschen in hörbare und wohl auch bald in sichtbare Nähe. Ist das nicht auch ein wertvolles Element der Völkerverbrüderung, die uns heute so bitter not tut?

Zwischen dem Lande mit dem blau-weissen Sonnenbanner und unserer Heimat bedarf es freilich keiner künstlichen Annäherung. Enge Bande knüpfen aufrichtige Freundschaft, und herzliche Beziehungen bestehen seit den Tagen, da die ersten Schweizer auf Segelschiffen als Pioniere am La Plata landeten.

Als schweizerischer diplomatischer Vertreter darf ich ohne Ueberhebung sagen, dass der Name des Schweizers in Argentinien und im ganzen latein-amerikanischen Kontinent einen guten Klang hat, denn mit ihm verbindet sich der Begriff von Arbeit, Zuverlässigkeit, Ehre und Treue. Ich bin stolz, dass der gegenwärtige Präsident der provisorischen Regierung, General Uriburu, anlässlich des Regierungsantrittes sich mir gegenüber in diesem Sinne ausgesprochen hat.

Die Schweizer aber, die in Argentinien ihre zweite Heimat gefunden haben, wissen die weitherzige Gastfreundschaft ohnegleichen in Dankbarkeit zu schätzen.



Fig. 1. A Buenos-Aires: Les participants.

Obwohl das Land auch unter dem Fieberschauer der Weltkrise leidet, kann nichts die Erfüllung seiner grossen Zukunft hindern. Das Vertrauen liegt fest verankert in den unermesslichen Schätzen des ungeheuren Landes, deren endgültige Reife kein vorübergehender Frost zu schädigen vermag.

Vom La Plata aus entbiete ich unseren heimatlichen Behörden, der argentinischen diplomatischen und konsularischen Vertretung in der Schweiz und allen unsern Landsleuten die Grüsse der Schweizer aus Südamerika. Sie gedenken in Liebe und Treue des Vaterlandes, unserer lieben Schweiz.

Monsieur le Dr. Gaston Jaccard, premier secrétaire de la légation, tint le discours suivant:

„La mystérieuse et merveilleuse radiophonie, qui supprime la distance et abolit le temps, démontre mieux que toute autre invention que deux pays situés presque aux antipodes sont moins étrangers l'un à l'autre que deux villages de nos Alpes. L'océan illimité ne sépare plus les continents, mais les unit. La variété des climats, des races et des productions

travailler au rapprochement des nations. La rupture des courants commerciaux serait plus funeste pour le pays qui pratiquerait l'isolement que pour ses partenaires.

La radiophonie, le dernier et le plus admirable des dons que nous offre la science, deviendra un instrument efficace du développement des rapports économiques entre l'Argentine et la Suisse et sera ainsi la servante de la fraternité internationale et de l'union de deux continents, de deux peuples et de deux civilisations.“

Monsieur Augusto O. Pedrazzini, président du club Pro Ticino, prononça les paroles suivantes:

„La mia modesta parola completa i messaggi dei miei due illustri predecessori, quale simbolo della trina Patria nostra.

Alle Autorità patrie, alla Stampa Elvetica, al Popolo Svizzero e più specialmente alla Svizzera Italiana, giunga a mezzo mio un saluto dei Ticinesi e Retici stabiliti in questa Repubblica.

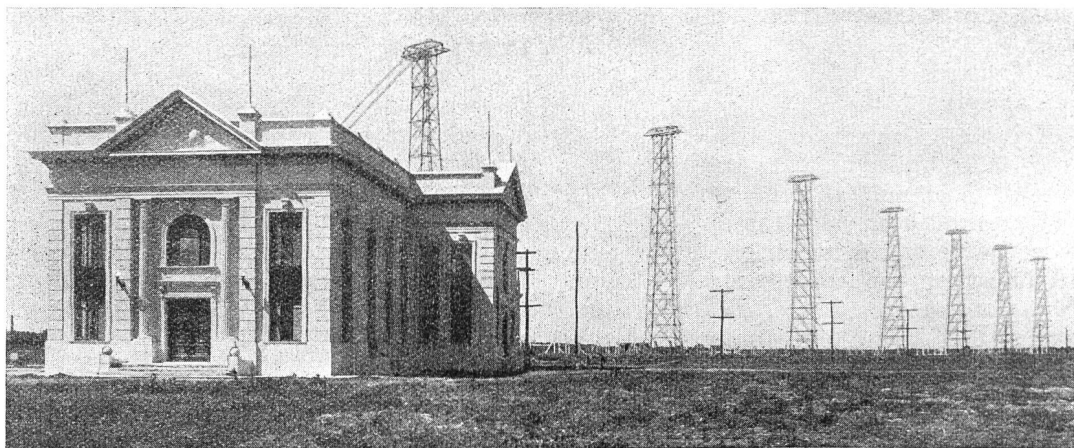


Fig. 2. Hurlingham: La station d'émission.

ne divise plus mais devient la condition même du rapprochement et le facteur de l'échange économique.

Ce renversement de toutes les notions léguées par l'histoire n'a pas été provoqué par la pénétration des civilisations ni n'est dû à l'universalisation des cultures. On peut méconnaître en Argentine l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau et ignorer en Suisse le nom du poète Ruben Dario, mais on y subira qu'on le veuille ou non les conséquences d'une bonne ou d'une mauvaise récolte dans les plaines du La Plata, de même qu'en Argentine on ressentira les effets d'une crise industrielle en Suisse. C'est là le prodige de notre époque qui fait de l'univers un vaste tout et des divers pays les membres d'un même corps.

Le fait que la Suisse dépend du blé et de la viande qui abondent dans la République Argentine et que celle-ci à son tour doit pouvoir compter sur l'habileté technique de l'industrie suisse crée des liens de solidarité indifférents à la distance et aux frontières et une communauté d'intérêts dont la crise actuelle exprime toute l'étendue.

Développer et perfectionner les moyens d'échange, rendre toujours plus aisée la circulation des produits et des capitaux, c'est la seule manière efficace de

Vennero essi a queste spiagge, portati forse un poco da spirito di avventura, ma in maggior parte guidati dal sentimento del dovere verso i propri cari, e la necessità — purtroppo imperiosa nei nostri Paesi montani — di cercare lontano un campo propizio allo svolgimento delle proprie capacità. A frotte vennero: chi spontaneamente, chi chiamato dai parenti o conoscenti, e tutti lottarono animosamente, con la costanza, l'intelligenza, la probità che caratterizzano la nostra gente.

Quanti trionfarono? Alcuni pochi. Gli altri — i più — caddero sulla breccia o vissero privazioni, sacrifici, mediocrità. Eppure, vinti e vincitori, mai dimenticarono il caro loco natio; il forte animo li sorresse nelle avversità; l'educazione ricevuta nelle scuole e dall'esempio dei loro maggiori li sostenne nella lotta per la vita; mai furono ribelli, e tutti contribuirono a tener alto e stimato all'estero il nome ed il prestigio degli svizzeri.

Bello e giusto è ricordare i trionfatori; ma santo e nobile pensare anche ai vinti, specialmente quando condizioni aliene alla loro volontà, non vizio od inettitudine, infransero le rosee illusioni, i bei sogni dorati che accarezzavano al lasciare il Paese.

A voi, cari compatrioti, che in questo momento mi udite attraverso l'oceano; a voi, genitori, fratelli, sorelle dei nostri emigrati, vada un saluto nostalgico e di ricordo. Pensate qualche volta a noi esuli, che vi ricordiamo con intenso affetto; che vorremmo essere vicini a voi; udire con voi il suono delle campane nostre; vedere il bianco manto di neve che ancora ricopre le eccelse cime; vivere la vostra vita; ritemperarci nel puro aere patrio; godere ancora una volta le semplici, pure emozioni dei nostri primi anni.

Alcuni di coloro, in nome dei quali io vi dirigo la parola, avranno ancora, prima di morire, questa suprema felicità; ma saranno i meno. La vita intensa, dura, inesorabile non lo permetterà ai più. Ma per gli uni e gli altri, la sacra fiamma d'amor patrio che ci arde nei cuori non si spegnerà che con la vita."

Enfin, Monsieur Sutter, de St-Gall, ingénieur de la Compagnie argentine, s'adresse au public suisse par les mots suivants:

„Hier Buenos Aires. Verehrte Zuhörer und liebe Eidgenossen! Mein Name ist Sutter, Ingenieur

via Paris über die Leitungen der französischen und über diejenigen der schweizerischen Regierung bis nach ihrem Bestimmungsort, Ihrer Radio Broadcastingstation, geführt, von wo aus Ihnen schliesslich die Worte bis in Ihr Heim getragen worden sind.

Ich möchte der französischen sowie der schweizerischen Telephonverwaltung danken für ihre ausgezeichnete Mithilfe am Zustandekommen dieser Verbindung, mit der es dem geehrten schweizerischen diplomatischen Vertreter hier in Argentinien möglich gewesen ist, seine Grüsse mündlich nach der Heimat zu übertragen.

Es ist für mich ein doppeltes Vergnügen gewesen, an diesem Anlasse teilnehmen zu können. Einmal, weil ich als Schweizerbürger der ersten Rundfunkübertragung von Argentinien nach meiner lieben Heimat habe beiwohnen können, und zum andern, weil es mein gutes Geschick gewesen ist, im Jahre 1923 den Bau der ersten schweizerischen Broadcastingstation in Zürich leiten zu dürfen.

Es ist ein erfreulicher Zufall, dass ich gerade zu dem heutigen Anlasse in Buenos Aires weile und dazu

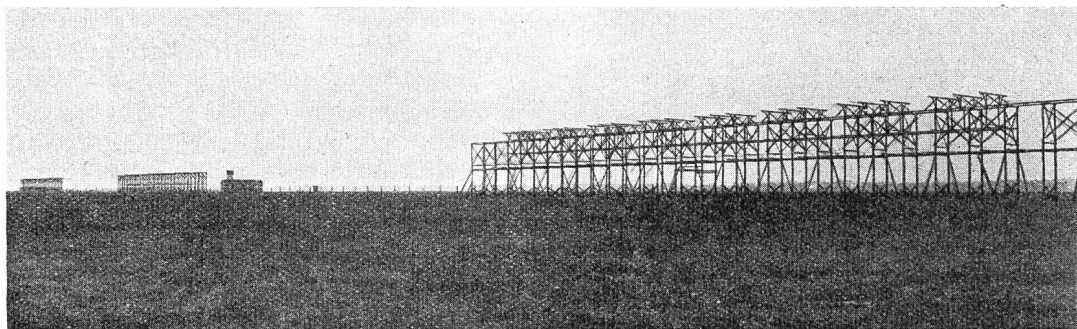


Fig. 3. Platanos: La station de réception.

der International Telephone and Telegraph Corporation. Sie haben soeben verschiedene Ansprachen gehört, die von der Schweizer Legation in Buenos Aires aus an Sie gerichtet worden sind. Diese Telephonverbindung dürfte für Sie ein sprechender Beweis sein für den hohen Stand, den die Wissenschaft der Fernübertragung der Sprache erreicht hat. Die Worte, die Sie soeben vernahmen, haben einen Weg von mehr als 15,000 Kilometer zurückgelegt. Sie sind aus dem Sommer der südlichen Halbkugel nach dem Winter der nördlichen Halbkugel übertragen worden über die telephonische Verbindung, die heute einen jeden Telephonabonnenten der Schweiz mit jedem Abonnenten in Argentinien, Uruguay und Chile verbindet.

Der Weg, auf dem die Worte von hier zu Ihnen gelangt sind, ist kurz erklärt der folgende: Die Ansprachen sind hier über die Telephonleitungen der Cía. Union Telefónica nach der in der Nähe von Buenos Aires gelegenen Kurzwellensendestation der Cía. International de Radio übertragen und von dort drahtlos nach der ausserhalb Madrid gelegenen Empfangsstation der spanischen Schwestergesellschaft weitergegeben worden. Alsdann hat die Verbindung in Europa über die Landleitungen der Cía. Telefónica Nacional de España nach Frankreich und

noch mit der Ueberwachung dieser bedeutenden Fernverbindung betraut worden bin.

Ich benütze die Gelegenheit, meinen Freunden in der Heimat, die vielleicht in diesem Augenblick der Uebertragung zuhören, meine wärmsten Grüsse zu übermitteln, und ganz besonders meinen lieben Angehörigen in St. Gallen."

* * *

Au sujet de l'International Telephone and Telegraph Corporation, Monsieur Martin, le distingué directeur de cette société à Paris, a bien voulu nous donner des renseignements sur les diverses Compagnies privées associées à l'International System qui ont pris part à la démonstration du 22 mars dernier entre Buenos-Aires et la Suisse.

Compañía Telefónica Nacional de España
(C. T. N. E.)

En septembre 1924, le Gouvernement espagnol a concédé à cette Compagnie, pour une durée minimum de 20 ans, l'exploitation des téléphones du pays. A la fin de l'année 1930, le nombre des téléphones en service s'élevait à 203,000 (contre 98,000 en septembre 1924). Pendant ces six années, la CTNE a consacré 850 millions de pesetas, soit environ 640 millions de francs suisses (au cours moyen



Fig. 4. Le câble téléphonique à travers les Andes.

du change), à la réfection et au développement des lignes et des installations. Le nombre des localités reliées au réseau téléphonique général est passé de 581 en 1924 à plus de 3000. La proportion des téléphones desservis par des commutateurs automatiques (type Rotary) est actuellement de 65% répartie entre 23 villes. Les lignes interurbaines ont été reconstruites et multipliées. 21 stations de répéteurs (282), dispersées sur toute l'étendue du pays, permettent d'établir des communications en quelques instants entre deux points quelconques de l'Espagne. Le système d'exploitation CLR est en usage entre plusieurs grands centres et va être étendu aux autres. Les lignes à grande distance les plus importantes sont équipées au moyen d'installations de courant porteur à haute fréquence (type Standard Electric). Des câbles souterrains, en cours de construction, vont relier Madrid à Barcelone, d'une part, et à St-Sébastien d'autre part, par Saragosse.

La CTNE a construit plus de 50 édifices destinés à ses services, parmi lesquels celui de Madrid, dans la Gran Via, en plein centre de la capitale qu'il domine de ses 14 étages.

Au point de vue international, Madrid possède maintenant 4 circuits avec Paris, 2 avec Londres, 1 avec Lisbonne; Barcelone a 3 circuits avec Paris, 1 avec Londres, 1 avec Berlin, 1 avec Lyon. Tous ces circuits, sauf celui de Lisbonne, sont exploités

en Espagne, et partiellement en France, au moyen d'installations de courant porteur à haute fréquence.

Le développement des circuits interurbains et internationaux atteint 254,601 kilomètres. Le nombre des conversations interurbaines a dépassé 13 millions en 1930.

Une liaison radio-téléphonique vient d'être mise en service entre Madrid et Ténérife, d'où un câble sous-marin long de 56 km. prolonge la communication jusqu'à Las Palmas (Gde Canarie). Un autre câble téléphonique sous-marin relie Algésiras à Ceuta (Maroc espagnol) depuis 1925.

La CTNE exploite les stations radio-téléphoniques situées aux environs de Madrid qui assurent le service avec Buenos-Aires (voir plus loin Compañía Internacional de Radio Argentina).

Les liaisons radio-téléphoniques ont une longueur totale de 5030 km.

Le nombre des téléphones exploités par la CTNE en Espagne, à la date du 31 décembre 1930, était de 212,600, répartis entre 2560 réseaux urbains.

La proportion des communications interurbaines établies suivant la méthode CLR atteint présentement à Madrid 70%.

Compañía Union Telefónica de Buenos-Aires.
(United River Plate Telephone Co.)

Cette Compagnie possède en Argentine 233,000 téléphones sur un total de 245,000. Son réseau urbain de Buenos-Aires en compte, à lui seul, 135,000.

Compañía Internacional de Radio Argentina
(CIDRA).

La CIDRA a installé, pour le service téléphonique avec l'Europe, une station émettrice à Hurlingham et une station réceptrice à Platanos, localités situées chacune à 20 km. de Buenos-Aires. Afin d'assurer, à toute heure de la journée, une transmission aussi peu sujette que possible aux effets d'évanouissement qui affectent les ondes courtes, trois longueurs d'onde sont utilisées, l'une de 15 m. (21,000 Kc) lorsqu'il fait jour sur tout le parcours, une autre de 30 m. (10,000 Kc) lorsqu'il fait nuit sur tout le parcours, enfin une troisième de 20 m. (15,000 Kc) lorsqu'il fait jour sur une partie du parcours et nuit sur l'autre. Les stations de Hurlingham et de Platanos sont reliées par circuits métalliques au Bureau Central Interurbain de la Union Telefónica à Buenos-Aires.

Elles correspondent, d'autre part, avec les stations établies par la CTNE aux environs de Madrid, à savoir, la station émettrice à Pozuelo del Rey à 35 km. à l'Est de Madrid et la station réceptrice à Grinon à 24 km. au Sud de cette ville. Ces deux stations sont équipées comme celles de Hurlingham et de Platanos. La distance qui sépare les stations espagnoles de celles d'Argentine est de 10,300 km.

En dehors du service direct Buenos-Aires—Madrid, les stations de la CIDRA travaillent directement à certaines heures fixes de la journée avec Rugby (Londres), Ste-Assise (Paris), Nauen (Berlin).

Huit millions de postes téléphoniques européens, c'est-à-dire, presque tous ceux d'Europe, exception faite de quelques pays de l'Europe orientale, se trouvent ainsi à même de communiquer avec plus

de 300,000 postes téléphoniques de l'Argentine, du Chili et de l'Uruguay.

Par ailleurs, d'autres stations émettrices et réceptrices également situées à Hurlingham et à Platanos, communiquent avec la station émettrice de Lawrenceville (New Jersey) et avec la station réceptrice de Netcong (New Jersey) appartenant à l'American Telephone and Telegraph Company. Ces stations possèdent le même équipement que les stations argentines en relation avec l'Europe. Les 21,600,000 postes téléphoniques des Etats-Unis, du Canada, du Mexique et de Cuba sont donc devenus eux-mêmes accessibles aux abonnés des Compagnies associées à l'International System en Argentine, au Chili et en Uruguay.

Aussi bien d'Amérique du Nord que d'Europe, les communications sont établies avec l'Argentine, le Chili et l'Uruguay via CIDRA avec autant de rapidité et dans d'aussi bonnes conditions que s'il s'agissait de communications interurbaines à courte distance.

[Une autre Compagnie également associée à l'International Telephone and Telegraph Corporation, la Compañía Internacional de Radio de Chile (CIDRC) achève en ce moment le montage de stations radio-téléphoniques (émettrice et réceptrice) aux environs de Santiago du Chili. On prévoit qu'elles pourront être mises en service prochainement. Elles doubleront alors les facilités de communication téléphonique entre l'Europe et les trois pays considérés de l'Amérique du Sud.]

Elle possède 450 réseaux urbains notamment à Rosario, Santa Fé, Cordoba, Bahia Blanca, etc. Buenos-Aires est pourvu d'installations automatiques. Les circuits interurbains de l'Union Telefónica sillonnent les provinces de Buenos-Aires, Santa Fé, Cordoba et Pampa.

L'Union Telefónica a posé un câble téléphonique sous-marin à 2 paires de fils qui relie Buenos-Aires à Montevideo (distance 282 km. dont 112 en câble sous-marin). Une station de répéteurs est placée à chaque point d'atterrissement du câble.

D'autre part, une ligne aérienne, équipée pour courant porteur à haute fréquence et comprenant au total 8 stations de répéteurs, a été construite par l'Union Telefónica et la Chile Telephone Co. entre Buenos-Aires et Santiago du Chili (1378 km.). Elle passe à travers les grandes plaines de l'Argentine par Junin, Mercedès, Mendoza, s'engage dans les contreforts des Andes, franchit celles-ci au Col de Cuevas à une altitude de 3809 m. et redescend vers Santiago du Chili par Rio Blanco. Dans la traversée des Andes, afin de mettre la ligne à

l'abri des avalanches et des tourmentes de neige, on l'a placée sur un parcours de 16 km. dans un câble souterrain, lequel comprend 9 circuits physiques se prêtant à l'usage de voies porteuses à haute fréquence.

Le câble Buenos-Aires—Montevideo et la ligne Buenos-Aires—Santiago du Chili assurent dans d'excellentes conditions les relations entre l'Uruguay, l'Argentine et le Chili. Le nombre des conversations a dépassé 140,000 en 1930.

Le trafic interurbain de l'Union Telefónica, dans les limites de l'Argentine, a été de 7,560,000 communications pendant la même année.

Chile Telephone Co.

Cette compagnie exploite à peu près 72% des téléphones du Chili (40,000 téléphones environ à l'heure actuelle). Ses réseaux les plus importants sont ceux de Santiago et Valparaiso pourvus l'un et l'autre d'installations automatiques. Le nombre total des réseaux desservis par la compagnie est de 248, échelonnés depuis Iquique au Nord sous les tropiques, région où abondent les richesses minérales, jusqu'à Temuco dans la zone méridionale, fraîche et humide, „zone de bois et d'élevage, considérée comme la Suisse de l'Amérique du Sud“.

Le réseau interurbain de la Chile Telephone Co., en voie de développement, couvre déjà de ses lignes toutes les provinces les plus riches du pays.

Compañía Telefónica de Montevideo et Sociedad Cooperativa Telefónica Nacional de Montevideo.

Ces deux compagnies, associées l'une et l'autre à l'International System, se partagent l'exploitation



Fig. 5.

Le fameux monument du Christ érigé à la frontière de l'Argentine et du Chili, comme symbole de la paix qui doit unir ces deux pays. Dans le fond le Tolosa, dont la cime n'a pas encore été conquise. Plus en arrière, on aperçoit l'Aconcagua, la montagne la plus élevée d'Amérique.

de l'important réseau de Montevideo (Uruguay) qui compte plus de 20,000 téléphones. En dehors de Montevideo, elles n'ont encore organisé que quelques réseaux (Rosario de l'Uruguay, Colonia, Colonia Suiza) tous reliés par lignes interurbaines à Montevideo.

* * *

Ajoutons, pour terminer, quelques mots sur la colonisation suisse en Argentine.

Il faut remonter jusqu'à l'année 1855 pour trouver les fondements des premières colonies suisses établies en Argentine. Les localités de San Carlos, Grütli, Esperanza, Romang, Baradero et bien d'autres sont les premiers témoins de l'œuvre colonisatrice réalisée par nos émigrants. La petite ville de Baradero, composée encore aujourd'hui en majorité de descendants de colons suisses, a fêté dernièrement son 75ème anniversaire d'existence et on rappelait à cette occasion qu'elle était la doyenne des colonies agricoles en Argentine. Cette œuvre de progrès poursuivie avec tenacité ne s'effectua pas sans grandes peines, déboires et sacrifices. Aussi le caractère de ces pionniers n'en devint-il que plus rude. Un journal de Buenos-Aires, „El Diario“, dans un article paru en 1893, disait d'eux: „Ils sont têtus comme des Arragonais et rétifs comme des mulets. Ils ne reconnaissent pas l'autorité, ne respectent pas la langue du pays et ne discernent pas le point où commencent leurs devoirs et où finissent leurs libertés. Les colons suisses allemands ont foi dans leur force seulement parce qu'ils possèdent un „Vetterli“, dont ils ont soin comme d'une fillette et qui fonctionne comme une montre.“

S'il y a quelques dizaines d'années il était nécessaire, à la campagne, de travailler ses terres les armes à la main à cause des bandes d'indiens et de voleurs, aujourd'hui, heureusement il n'en est plus de même.

Le courant immigratoire, qui jadis semblait vouloir se localiser aux provinces de Buenos-Aires, Santa Fé et Cordoba, aujourd'hui, diverge dans toutes les directions.

L'industrie de la Yerba Maté dans le territoire du Misiones, dont l'initiateur se nomme J. U. Martin, d'origine vaudoise, eut le don d'attirer de nombreuses familles suisses et nous vîmes se former les colonies de Santo Pipó, Candelaria, etc., qui aujourd'hui font honneur à leurs fondateurs. De même, les riches terres du Territoire du Rio Negro et Neuquen accueillent de nombreux Suisses.

Le Suisse est très estimé en Argentine car il a la réputation d'être travailleur, probe et loyal. Aussi n'est-il pas rare de constater que nombre d'entreprises privées en Argentine placent des Suisses à leur tête. A l'intérieur du pays, les Suisses s'occupent spécialement de l'agriculture ou de la fabrication du fromage. Dans les villes, ils gagnent leur vie comme représentants de maisons de commerce européennes ou s'engagent comme employés dans

un établissement bancaire ou commercial, car c'est un fait avéré que seulement un nombre réduit de nos compatriotes possèdent un commerce en propre. Néanmoins, on peut compter à Buenos-Aires plus d'une centaine de maisons de commerce suisses indépendantes. D'autre part, nous pouvons constater avec satisfaction que parmi les professeurs d'universités argentines figurent des suisses.

Malgré l'activité qu'il déploie, le Suisse ne perd pas en Argentine son esprit sociable; aujourd'hui on compte en Argentine 36 sociétés et clubs suisses réunissant un total de 5000 membres environ. Parmi les plus importantes on peut citer:

la Société Philanthropique Suisse à	
Buenos-Aires avec	700 membres
Club Suizo de Buenos-Aires avec	240 „
Sociedad de Beneficencia, Buenos-	
Aires avec.	280 „
Asociación de Damas Suizas pro	
Asilo de Ancianos avec	210 „
Sociedad de Socorros Mutuos, Bara-	
dero avec	300 „
Sociedad Filantrópica Suiza, Rosario	
avec	220 „

La répartition des ressortissants suisses sur le territoire argentin s'effectue de la manière suivante:

Recensement de 1914:	
Capitale Fédérale	3316
Province de Buenos-Aires	3034
Province de Entre Rios	1309
Province de Córdoba	1282
Province de Santa Fé	4152
autres provinces et territoires	1251
Total	14344

Les enfants nés en Argentine de parents suisses, considérés comme Argentins par le droit de ce pays-là, ne sont pas compris dans ces chiffres. On peut admettre que, depuis 1914, le nombre des ressortissants, renforcés chaque année d'un contingent de 400 à 500 personnes, doit avoir très sensiblement augmenté et on évalue aujourd'hui la colonie Suisse, y compris les enfants nés en Argentine, à environ 30,000 à 35,000 âmes.

La statistique d'immigration des années 1915 à 1929 contient en ce qui concerne les ressortissants suisses, passagers de deuxième et troisième classe, les données suivantes:

Année:	Immigration:	Année:	Immigration:
1915	269	1923	751
1916	123	1924	578
1917	50	1925	502
1918	51	1926	515
1919	325	1927	423
1920	517	1928	465
1921	644	1929	394
1922	681		
			6288